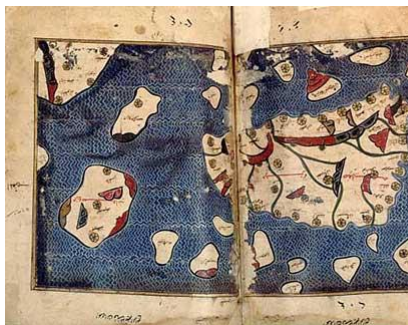


Étude d'un dossier documentaire : compétence déduire

La Sicile, carrefour des civilisations de la Méditerranée ?



Doc.1 Carte de la Sicile

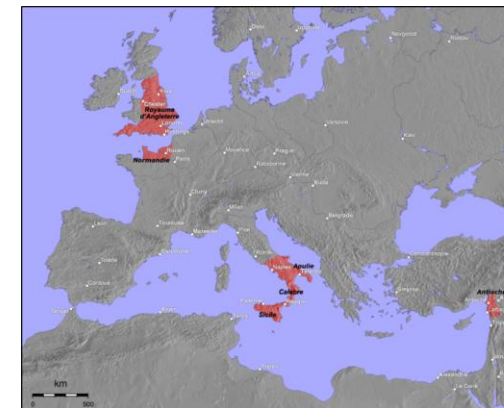
1. Où se localise la Sicile ?

Au centre, au **cœur de la Méditerranée**, entre Tunisie et Italie. Elle occupe une place de verrou.

2. Quels intérêts représente t-elle pour les Normands ?

C'est un intérêt **stratégique** (maritime, commercial, culturel) car il s'agit d'un **carrefour** qui permet de contrôler les **échanges** entre la Méditerranée orientale et la Méditerranée occidentale, entre le Nord et le Sud. De là il est possible de **rayonner** sur l'ensemble du bassin méditerranéen (thalassocratie).

Doc 2 Possessions normandes au 12ème siècle



Doc 3 L'histoire de la dynastie normande en Sicile

3. Quelle vision al-Idrîsî donne-t-il de la monarchie de Sicile et de son roi normand Roger 1er ? Pourquoi ?

Ce fut en l'an 453 de l'hégire, que le plus illustre, le plus valeureux, le plus puissant et le plus brillant des rois, Roger fils de Tancrede, l'élite des rois francs, conquiert les meilleures des villes de la Sicile, et avec l'aide de ses compagnons parvint à renverser la tyrannie de ses préfets (*wilât*) et à réduire ses troupes... Lorsque le pays fut soumis à ses ordres et qu'il y eut établi son trône royal, il répandit les bienfaits de la justice sur les habitants ; il maintint leurs religions et leurs lois ; il leur assura la conservation de leurs biens et de leurs vies, à eux, à leurs familles et à leurs enfants. C'est ainsi qu'il gouverna durant sa vie, jusqu'à sa mort dont le terme était fixé par le destin, et qui eut lieu en l'an 494 alors qu'il se trouvait dans la forteresse de Melito, en Calabre, où on l'a enseveli.

Al-Idrîsî, *Nuzhat al-mushtaq fî ikhtirâq al-âfâq*, encore appelé *Livre de Roger*. Sicile, 1154

Doc 4 Le roi de Sicile Guillaume Ier (1154-1166) vu par un voyageur arabe

La plus belle des cités de la Sicile est la résidence de son roi ; les musulmans l'appellent la cité al Madina et les chrétiens Palerme ; c'est là que demeurent les musulmans citadins ; ils y ont des mosquées et les souks qui leur sont réservés dans les faubourgs sont nombreux... L'attitude du roi est vraiment extraordinaire. Il a une conduite parfaite envers les musulmans ; il leur confie des emplois, il choisit parmi eux ses officiers et tous, ou presque tous, gardent secrète leur foi et restent attachés à la foi de l'Islam. Le roi a pleine confiance dans les musulmans et se repose sur eux dans ses affaires et de l'essentiel des préoccupations, à tel point que l'intendant de sa cuisine est un musulman.

À Messine, il a un château, blanc comme la colombe, qui domine le rivage de la mer. Il a un choix nombreux de pages et de femmes esclaves. Il n'y a point de roi des chrétiens qui soit plus splendide en sa royauté, plus fortuné, plus luxueux que lui. (...) Par l'éclat de sa pompe royale, par l'étalage de sa parure, il ressemble au roi des musulmans (...) Un autre trait que l'on rapporte de lui et qui est extraordinaire, c'est qu'il lit et écrit l'arabe (...)

On nous a ainsi raconté que cette île fut secouée d'un tremblement de terre, dont ce roi polythéiste(1) fut fort effrayé. Il parcourut alors son palais, où il n'entendit qu'invocations à Dieu et à son prophète, prononcées par ses femmes et par ses eunuques. Si ceux-ci manifestèrent quelque trouble à sa vue, il leur dit pour les rassurer: "Que chacun de vous invoque celui qu'il adore et dont il suit la foi !".

Ibn Djubayr, (voyageur et intellectuel originaire d'Al Andalus, 1145-1217), *Voyages*, 1184.

(1) Des musulmans accusent les chrétiens, pour qui Dieu est la Sainte Trinité (le Père, le Fils et le

Un grand **souverain** (pas roi mais comte) **pacificateur et bienfaiteur** de la Sicile : Après 30 ans de guérilla, il **unifie** en 1091 l'île jusque là sujette aux guerres intestines entre les nombreux chefs musulmans.

Il **protège** les populations musulmanes en garantissant l'exercice de leur religion, leurs biens et leurs droits.

C'est un souverain chrétien **tolérant** envers les musulmans. L'auteur étant lui-même musulman on comprend qu'il y soit sensible.

4. Pourquoi peut-on parler de tolérance de la part des rois normands de Sicile ?

À Palerme, la capitale, des quartiers sont réservés aux musulmans où ils peuvent librement pratiquer leur **religion**. Mais au-delà, le roi chrétien s'entoure de **collaborateurs** (fonctionnaires, officiers) musulmans y compris pour des postes très sensibles et de **confiance** (intendant de sa cuisine).

Visiblement Guillaume Ier privilégie la compétence sur l'appartenance ethnique. Mais pour le souverain normand contrôler l'île suppose de **s'appuyer sur les élites** musulmanes en place. Comme pour son père Roger II l'installation durable des Normands en Sicile repose sur la **cohabitation des civilisations**. Il tente même la fusion au niveau du gouvernement.

5. Relever les signes de l'admiration du voyageur pour Palerme et la cour du roi.

Il compare le **faste de la cour** du roi chrétien à celui d'une cour d'un prince musulman.

L'auteur souligne qu'il maîtrise la **langue arabe**. Ses **mœurs** sont celles d'un

« arabe » : polygamie, harem, habillement.

Mais ce qui frappe le plus l'auteur c'est (dernière phrase) la **tolérance religieuse** dont le roi est l'artisan.

Saint-Esprit), d'être polythéistes.

Doc 5 Description de Palerme et de ses environs par Ibn Djubayr

En cette cité, les musulmans conservent quelques restes de leur foi ; ils fréquentent la plupart de leurs mosquées et ils y célèbrent la prière rituelle sur un appel clairement entendu. Ils ont des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens. Les souks en sont fréquentés par eux, et ils en sont les marchands. Ils ont un cadî devant lequel ils élèvent leurs procès ; ils ont une mosquée principale où ils s'assemblent pour faire la prière et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni [ramadan]. Les mosquées ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour les professeurs de Coran. [...] Dans cette ville, la parure des chrétiennes est celle des femmes des musulmans. La langue alerte, enveloppées et voilées, elles sont dehors à l'occasion de la fête dont nous venons de parler ; vêtues d'étoffes de soie brochées d'or, drapées dans des vêtements magnifiques, voilées de voiles aux couleurs variées, chaussées de bottines brodées d'or, elles se pavent en se rendant à leurs églises ou plutôt à leurs gîtes ; elles portent, en somme, toute la parure des femmes des musulmans, y compris les bijoux, les teintures et les parfums.

(...) Sur notre route, nous passons une seule nuit dans une localité appelée Alcamo, grande et vaste, avec un souk et des mosquées. (...) Nous arrivons à Trapani à la tombée de la nuit et nous nous installons dans une maison que nous prenons en location. [...] Cette ville a un souk, un bain et toutes les commodités que l'on doit trouver dans une ville. [...] Les habitants sont des musulmans et des chrétiens, chacune des deux fractions y ayant mosquées et églises. [...] Ce jour avait été jour de jeûne pour les habitants de cette cité. Ceux-ci célébrèrent la fête [de rupture de jeûne] [...]. Les gens de la ville sortirent de la ville pour se rendre au champ de prières. Ils se mirent en marche avec timbales et trompettes. Nous fûmes surpris de cela, et de la licence que les chrétiens leur en laissaient.

Ibn Djubayr, *Voyages*, 1184.

(1) *Cadi* : juge religieux chez les musulmans.



Doc 6 La cérémonie du couronnement de Roger II

Église de la Martorana. Sicile, Palerme

Doc 7 Monreale, Sicile

Cathédrale, cloître et monastère

bénédictin

1172 - 1176

Guillaume II offrant la cathédrale



6. Relever les indices qui traduisent les influences musulmane et chrétienne. Qu'en déduisez-vous ?

Les influences musulmanes dominent largement. L'auteur, musulman rappelle le, mentionne dans une description très détaillée le maintien d'une communauté musulmane active et visible : **souks, mosquées, appel à la prière, medersas, bains, fête de l'Aïd el Fitr...** Il parle même de **l'acculturation des populations chrétiennes aux mœurs musulmanes** (toilette et vêtements des femmes).

Il souligne le maintien du droit musulman (**cadi : juge**).

Toutefois il remarque qu'une **acculturation au christianisme progresse**. Il parle d'églises mais aussi pour les musulmans de « quelques restes de leur foi » et de « la plupart » fréquentant « leurs mosquées ».

Mais, et cela relativise le syncrétisme dont nous avons parlé, les musulmans vivent dans « des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens ». **Des ghettos se mettent en place. La cohabitation se fait sous l'égide et la protection du prince.**

7. Qu'est-ce qui surprend le plus Ibn Djubayr ? Relever 2 ou 3 indices qui le montrent.

Les chrétiens laissent les musulmans pratiquer au grand jour la **fête de l'Aïd** et au delà leur religion. C'est la **cohabitation** voire la **vie en commun** des chrétiens et des musulmans qui étonne l'auteur. Cette tolérance est à l'époque (1184) exemplaire et unique dans le bassin méditerranéen.

Pour preuve, de **nombreuses mosquées** marquent le territoire au fil du déplacement

8. Quelle technique artistique est utilisée ici (Quel moyen de représentation artistique ?) ? De quelle influence témoigne-t-elle ?

Il s'agit de **mosaïques**, caractéristiques de l'art **byzantin**.

9. Quels autres éléments visibles dans ces deux scènes confirment cette influence ?

D'abord les **types de scènes** représentées (la main de dieu, la présence de la divinité auprès des hommes) et surtout l'importance du **culte marial** (Marie, mère du Christ et protectrice des hommes) puis les **écritures grecques**.

Nous pouvons toutefois constater que dans la seconde image, écritures latine et grecque se mêlent.

10. De qui le roi reçoit-il la couronne ? A qui offre-t-il la cathédrale ? Quelles significations peut-on donner à ces gestes ?

Le roi reçoit la couronne du **Christ** et offre la cathédrale à la **Vierge Marie**. Ainsi, comme dans la monarchie byzantine le roi **est le successeur du Christ**, il est **à son service** et son **pouvoir est légitimé** par lui. La mission du souverain est de préserver et de défendre la religion chrétienne... qui assoie son pouvoir.



Doc 8 Une monnaie : Tari frappé sous Roger II
Monnaie d'or. Sicile, 1140-1154. BnF, Monnaies, Médailles et Antiques.

Le tari ou tarin (en arabe *tarī*, "récemment frappé") est une monnaie d'or qui circule dans la Sicile musulmane et qui porte deux légendes circulaires en caractères coufiques. Les rois normands continuent à frapper cette monnaie, en conservant son type arabo-musulman :

Roger II est ainsi appelé *al-Mu'tazz billah* (le roi Roger, fort en Dieu)
et la *shahada* (la profession de foi) du tari musulman d'origine est remplacée par une croix.

11. Vos remarques sur ceci ?

C'est l'exemple parfait du **syncrétisme normand** : antériorité et substrat musulman et byzantin, domination politique normande et latine, mais maintien d'une monnaie en or déjà largement répandue dans le bassin méditerranéen (« Business is business »).



Doc 9 La chapelle palatine à Palerme

Cette chapelle, de petite dimension, est édifée par Roger II à partir de 1131. Sa décoration témoigne d'un luxe inouï : mosaïques, sculptures, piliers de marbre ou de granit et surtout un splendide plafond de stalactites de bois, taillées, incrustées et peintes.



Doc 10 Palerme : Cathédrale , Porche latéral et trône des rois normands

12. En observant les éléments des décors et l'architecture montrer que les deux édifices sont des exemples réussis d'une synthèse de diverses influences culturelles.

Proportions, harmonies, lumières, sculptures et plafonds témoignent de l'influence **arabe**. Matériaux, plan, fronton et écriture soulignent que la **latinité** romane s'impose. Quant à la décoration (mosaïques, chapiteaux de colonnes et peintures) c'est l'art **byzantin** qui domine. On le retrouve avec le dôme et les colonnes corinthiennes. Nous pouvons parler de syncrétisme artistique. Toutefois l'impression générale qui domine c'est la forte influence arabo-musulmane,

13. Sur quoi repose la prospérité de Palerme et du royaume normand de Sicile ?

Doc 11 Un extrait d'un texte d'un historien français contemporain : RACINE Pierre, *L'Occident chrétien au XIIIème siècle*, 1994 Chapitre 2 *La Sicile à la fin du XIIème siècle*

"Les souverains normands ont crée dans leur capitale, Palerme, une administration centrale, avec une chancellerie qui rédige des actes dans les trois langues des communautés ethniques... Une Curia Régis, une Cour, assiste le souverain dans le cadre de son gouvernement. Le souverain a par ailleurs laissé subsister des institutions locales byzantines ou musulmanes dans les provinces du royaume.

A l'unisson, tous ces auteurs, les musulmans comme les chrétiens, vantent les charmes d'une ville qui est sans doute à la fin du XIIème siècle la première ville d'Europe occidentale par sa population... une population de l'ordre de 100 000 habitants... Aucune ville occidentale ne saurait lui être comparée...

Par la coexistence de communautés ethniques de cultures différentes: musulmanes, chrétienne grecque et latine, juive, par les relations que le trafic commercial a permis entre les divers milieux du monde méditerranéen, par la volonté des souverains eux-mêmes, Palerme est devenue un grand centre intellectuel, dont la Cour royale a été le centre. Les souverains y ont accueilli aussi bien des poètes de langue d'oc que des musulmans comme le géographe Al Idrisi ou des artistes venus de Byzance pour décorer la chapelle royale ou la cathédrale de Monréale..."

3 langues, une capitale, un souverain mais aussi 3 législations et 4 cultures sont à l'origine de la prospérité sicilienne et palermitaine.

Carrefour culturel et commercial, le rayonnement de la Sicile normande repose sur le **choix des souverains** de s'imposer comme **interface** méditerranéenne, lieu d'échanges. Et pour cela il fallait faire de l'île, le **havre de paix** de la région. Tout ceci est garanti par le souverain grâce à une administration efficace et décentralisée. Ce fut cela l'exception normande.

Réponse argumentée : En vous appuyant sur les documents ci-dessus et vos connaissances, montrez en quoi l'on peut parler au XIIème siècle, en Méditerranée, de l'**exception normande**. On vous demande un plan détaillé sans introduction ni conclusion.